

Communiqué de presse

Le LFSS 2008 fait peur aux jeunes médecins

Il n'est pas facile aujourd'hui d'être un jeune médecin et de croire en l'avenir de son métier, sans éprouver une certaine crainte.

Après dix ans d'études souvent éloignées de la réalité du métier, nous découvrons enfin le vrai exercice médical, avec son lot de surprises, bonnes ou mauvaises. Les imperfections du système de soins deviennent alors notre quotidien.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant de voir l'âge moyen d'installation reculer (38 ans pour les généralistes en Ile de France) et le nombre de médecins remplaçants croître. Les jeunes médecins repoussent le moment fatidique où ils vissent leur plaque, et ce, toutes spécialités confondues.

Il faut changer le système et l'améliorer, c'est une évidence ; mais à l'heure de la réforme, attention de ne pas prendre la mauvaise voie.

C'est malheureusement le choix de nos politiques, illustré par la Loi de Financement de la Sécurité Sociale 2008, première pierre d'un futur système pernicieux.

La philosophie de cette loi désigne le médecin libéral comme responsable de tous les maux, et le sanctionne donc sévèrement (blocage de la remise à niveau des honoraires avec un coup d'arrêt à la reconnaissance de la médecine générale comme spécialité à part entière, retour de la maîtrise médicalisée, devis écrit du coût de certains actes en secteur 2, etc..).

Cette LFSS initie également la mise en place de franchises médicales, de contrats individuels pour les médecins, et nous nous souvenons encore du projet initial de coercition à l'installation par conventionnement sélectif (qui reviendra un jour, nous ne sommes pas dupes). Mais vers quel système de soins sommes-nous en train de glisser dangereusement ?

A l'aube de 2008, l'évolution entérinée par ces textes ne nous incite pas à nous installer rapidement, et nous pourrions même dire que l'envie de pratiquer la médecine s'effiloche peu à peu.

Les jeunes médecins que nous représentons ne cautionneront pas l'évolution inacceptable qui transformerait progressivement un système de santé historiquement envié de tous, en un système qui laisserait de côté les médecins et les malades.

C'est pourquoi, la CSMF Jeunes Médecins tient à mettre en garde nos politiques : de telles réformes ne sauraient être efficaces, et encore moins acceptables.